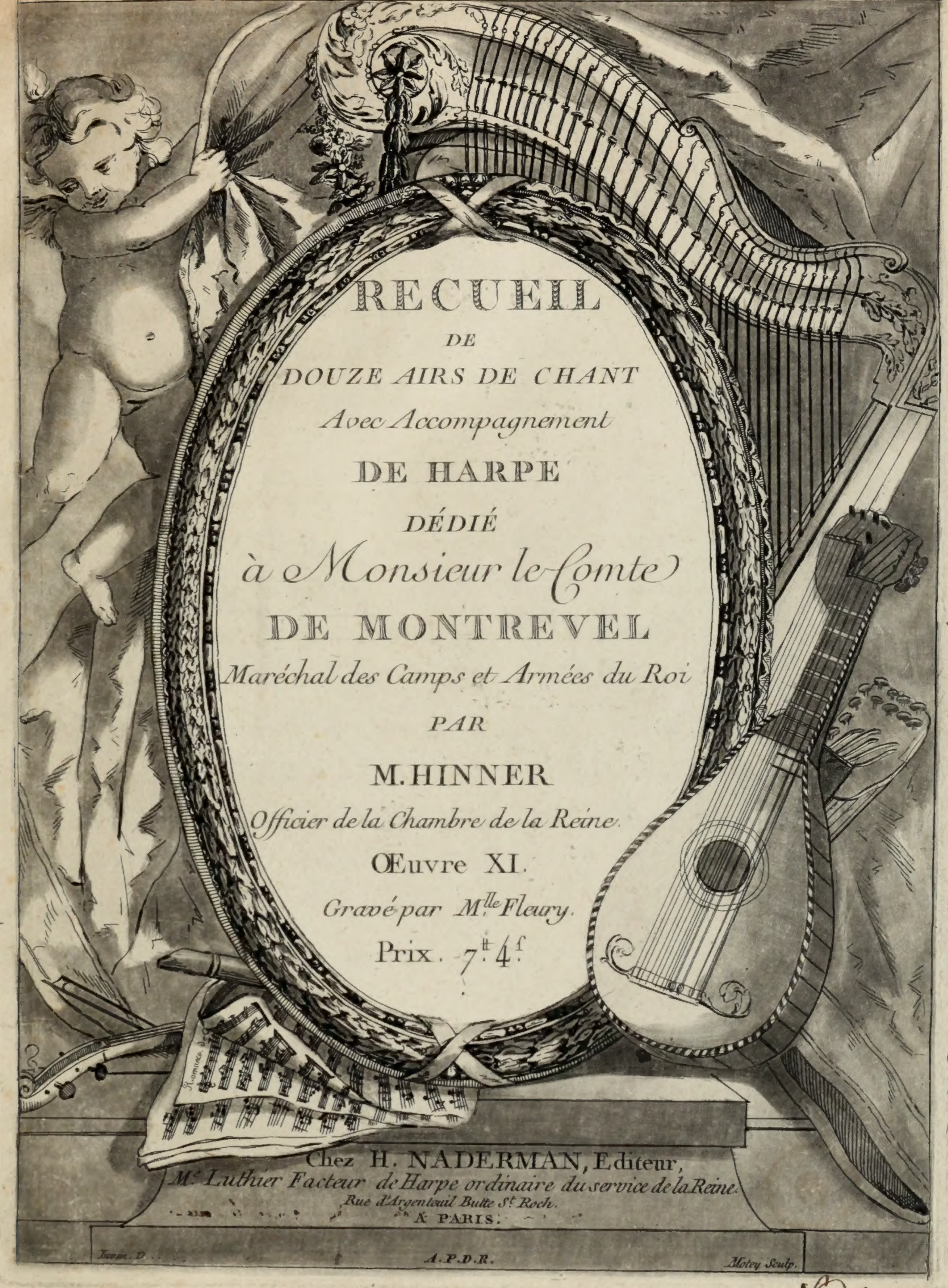



RECUEIL
DE
DOUZE AIRS DE CHANT
Avec Accompagnement
DE HARPE
DÉDIÉ
à Monsieur le Comte
DE MONTREVEL
Maréchal des Camps et Armées du Roi
PAR
M. HINNER
Officier de la Chambre de la Reine.
Œuvre XI.
Gravé par Mlle. Fleury.
Prix. 7.tt 4.f
Chez H. NADERMAN, Editeur,
Mc. Luthier Facteur de Harpe ordinaire du service de la Reine.
Rue d'Argenteuil Butte St. Roch.
A PARIS.
A.P.D.R.
Motey Sculp.

Naderman

EXPLICATION DU FRONTISPICE.

Il offre un Cartel entouré de Lauriers simbole des recompenses, indiquant le présent œuvre de musique. À un des cotés superieurs du Cartel, est le Genie de la musique qui arrache le voile qui couvroit depuis longtems les nouvelles découvertes que vient de faire Henry Naderman. On voit près de lui et sur le socle qui lui sert de base, la nouvelle Harpe du dit H. Naderman et le Bissex, autre instrument de son invention dans le genre de la Guittare exécuté en 1773.

La nouvelle Harpe, faite d'après les principes déja appliqués au Bissex, est sur tout remarquable par la Sourdine et la simplicité de sa nouvelle maniere pour empecher l'enfoncement des cordes dans les demis tons sans racourcir la corde. On ne peut rien ajouter au succès qu'elle a eü pendant l'été 1783. au Sallon de la Correspondance ou elle a été jouée par les plus habiles Artistes et surtout par une demoiselle de 9 ans. M. de la Blancherie Agent général de Correspondance pour les Sciences et les Arts à autorisé cet enoncé.

Monsieur

Vous cultivez les arts, et vous les protégés : ces deux titres vous assurent leur hommage, et j'y joins celui de ma reconnois-sance : je le dois aux bontés dont vous m'avez honoré, et vous y mettez le comble en me permettant de vous dédier ce Recueil qui n'aura d'autre mérite que celui d'être décoré de votre nom. Il réussira s'il peut vous plaire, et d'après votre suffrage, on me pardonnera de l'avoir mis au jour.

Je suis avec respect

Monsieur le Comte

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Binner.

Air triste.

Chant

Harpe

A dieu te dis char-mante A-li-ne, voi-le de mort . . . couvre mes yeux, plus ne ver-rai ta gente mi-ne ni tes re-gards tant dou-ce-reux, ni tes re-gards tant dou-ce-reux.

2.e Couplet.

Long tems séduit par l'esperance,
J'ai vû couler mes jours heureux
Et me flattois que ma constance.
Vaincroit ton cœur tant rigoureux.

3.e Couplet.

Las! mon rival a sçu te plaire
Et moi n'ai rien perdu d'amour,
T'aimer j'ai pû, quoi que sèvère,
T'aimer autant qu'au premier jour.

4.e Couplet.

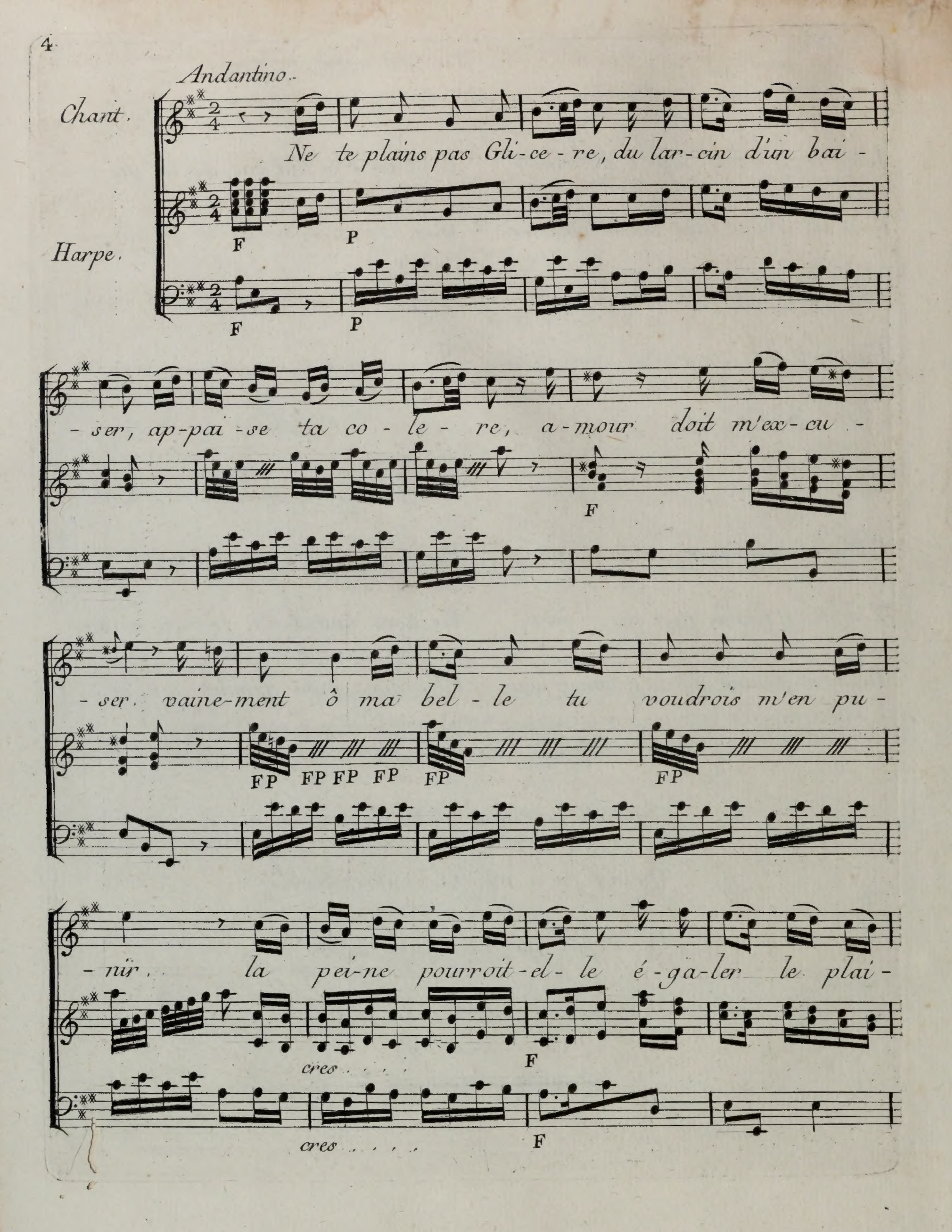
J'amais n'ai fait cas de la vie
Que dans l'espoir de te servir
Trop eut mon sort causé d'envie
Si mes vœux j'avois vû remplir.

5.e Couplet.

Ma foible voix quoi qu'expirante
Prononce encor avec plaisir
Le nom tant doux de mon amante
Elle aura mon dernier soupir.

6.e Couplet.

S'il est permis d'aimer encore
Quand on a vû les sombres bords,
De l'objet que mon cœur adore
M'occuperai parmis les morts.


Andantino.
Chant.
Harpe.
Ne te plains pas Gli-ce-re, du lar-cin d'un bai-
-ser, ap-pai-se ta co-le-re, a-mour doit m'ex-cu-
-ser. vaine-ment ô ma bel-le tu voudrois m'en pu-
-nir, la pei-ne pourroit-el-le é-ga-ler le plai-
F
P
FP
cres . . . .

-sir, , , ? la pei-ne pourroit-elle é-ga-ler le plai-

cres.

cres.

-sir?

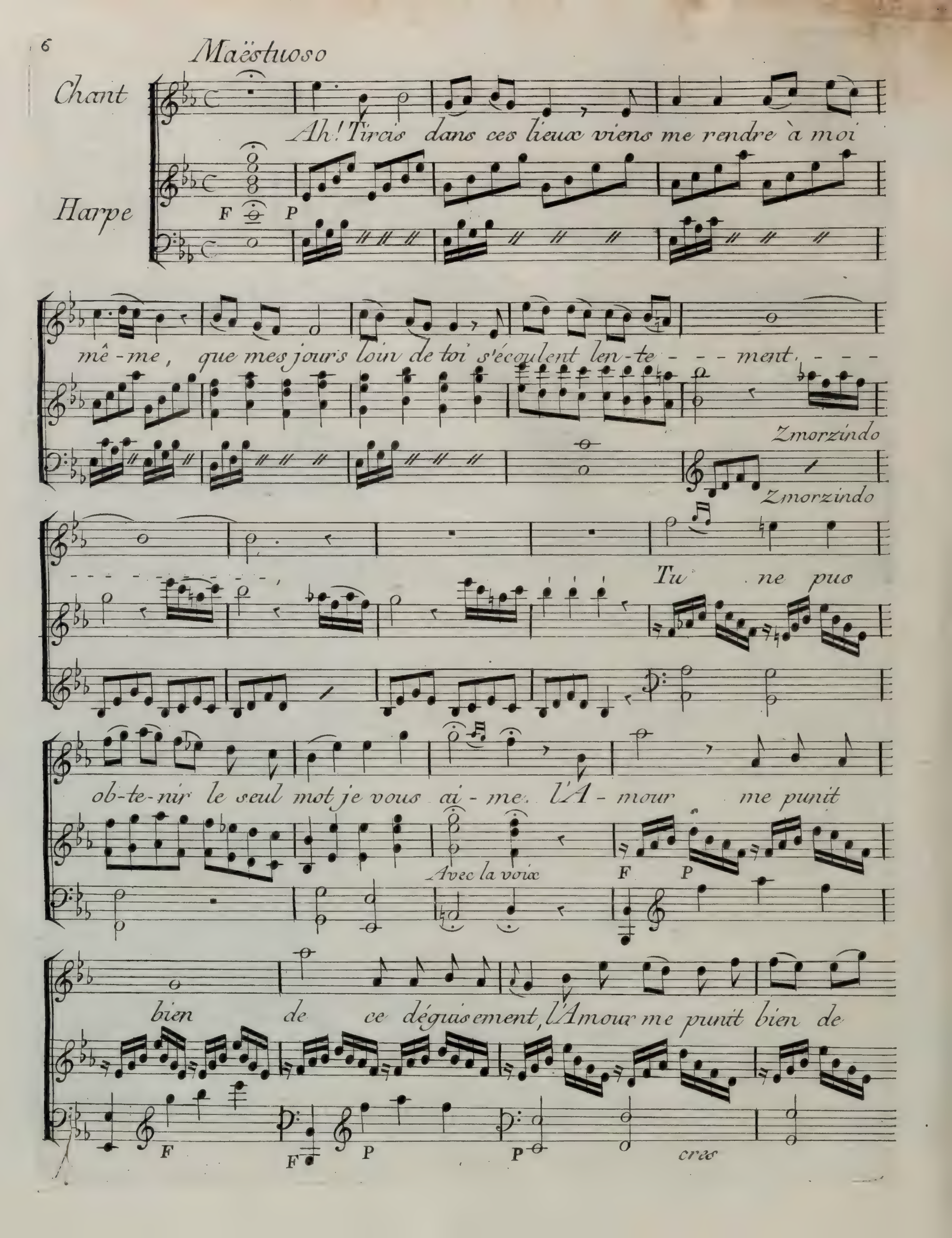
F
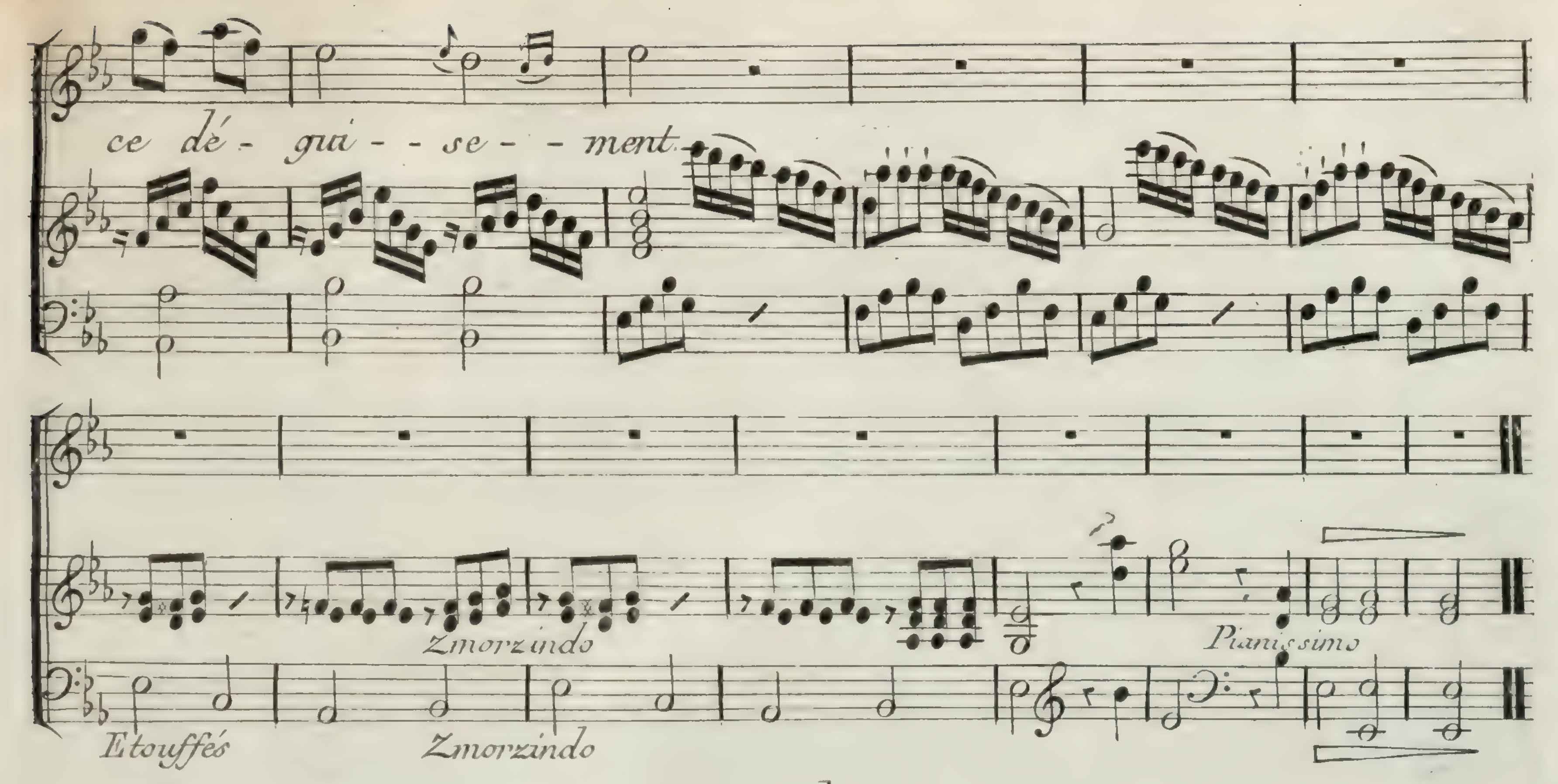
2e. Couplet.

Quand le Zéphir caresse
Une nouvelle fleur,
La trace qu'il y laisse
Ajoute à sa fraicheur;
De même une bergère
S'embellit d'un baiser,
Et la beauté sevère
Gagne à le refuser.

3e. Couplet.

Mais souvent le cœur donne
Ce que l'amour ravit,
Et le regard pardonne
Quand la main nous punit.
Glicere qui murmure
Finit par s'appaiser,
Et son couroux ne dure
Que l'instant du baiser.


Maëstuoso
Chant
Harpe
F
P
Ah! Tircis dans ces lieux viens me rendre à moi
mê-me, que mes jours loin de toi s'écoulent len-te - - - ment - - -
Zmorzindo
Zmorzindo
Tu ne pus
ob-te-nir le seul mot je vous ai-me. l'A-mour me punit
Avec la voix
F
P
bien de ce déguisement, l'Amour me punit bien de
F
F
P
P
cres



2e. Couplet.

Dans ces lieux écartés, quel-que fois ton image
Vient mêler des douceurs au trouble que je sens,
J'aime a me rappeller le séduisant langage
Dont tu peignois si bien tes amoureux tourmens. Bis

3e. Couplet.

Comment de t'adorer pouvais-je me défendre,
Quand tu réunissois tout ce qui peut charmer,
Ce regard expreſsif, cette voix douce et tendre,
Qui jusqu'au fond du cœur vint m'apprendre à t'aimer. Bis

4e. Couplet.

Je cédai sans effort, je me rendis sans crainte
Lorsque je découvris cet amour dans mon cœur
Aurai-je a la vertu donné quelques atteintes
Non: le crime jamais n'enfante le bonheur. Bis

Air tendre.

Andante

Chant

Harpe

Ô, vo - la - ge Sil - vi - e, qui

F P segue F

m'offris le bon - heur, et qui li-vre, ma vi - - e au

P F P F

trouble, à la douleur, crois tu dans l'inconstan - ce re -

F

- trouver les beaux jours . . . , qu'offroient à notre enfan - ce nos

cres

ti - mi - des a - mours, nos ti - mi - des a - mours.

cres P Zmorzindo

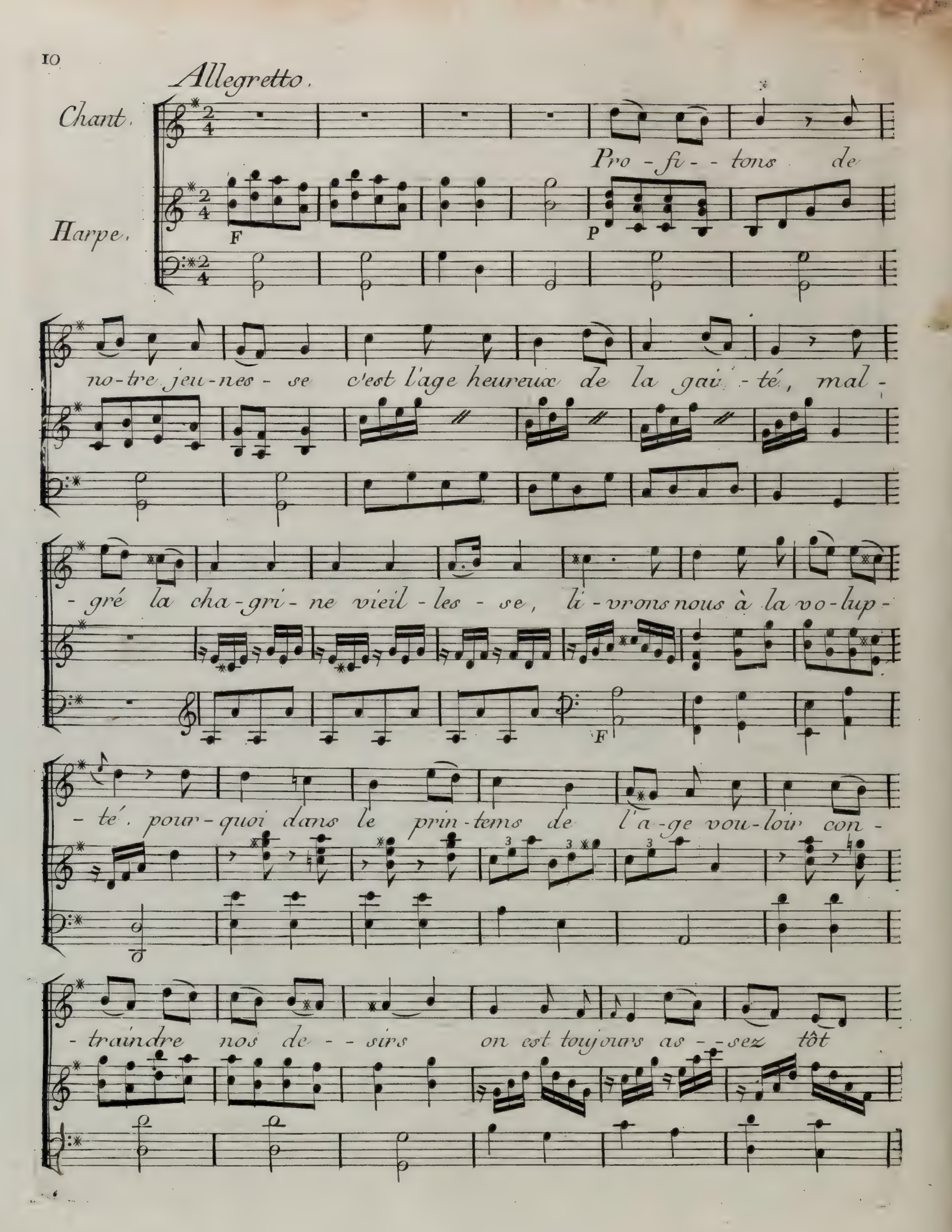
Zmorzindo PP

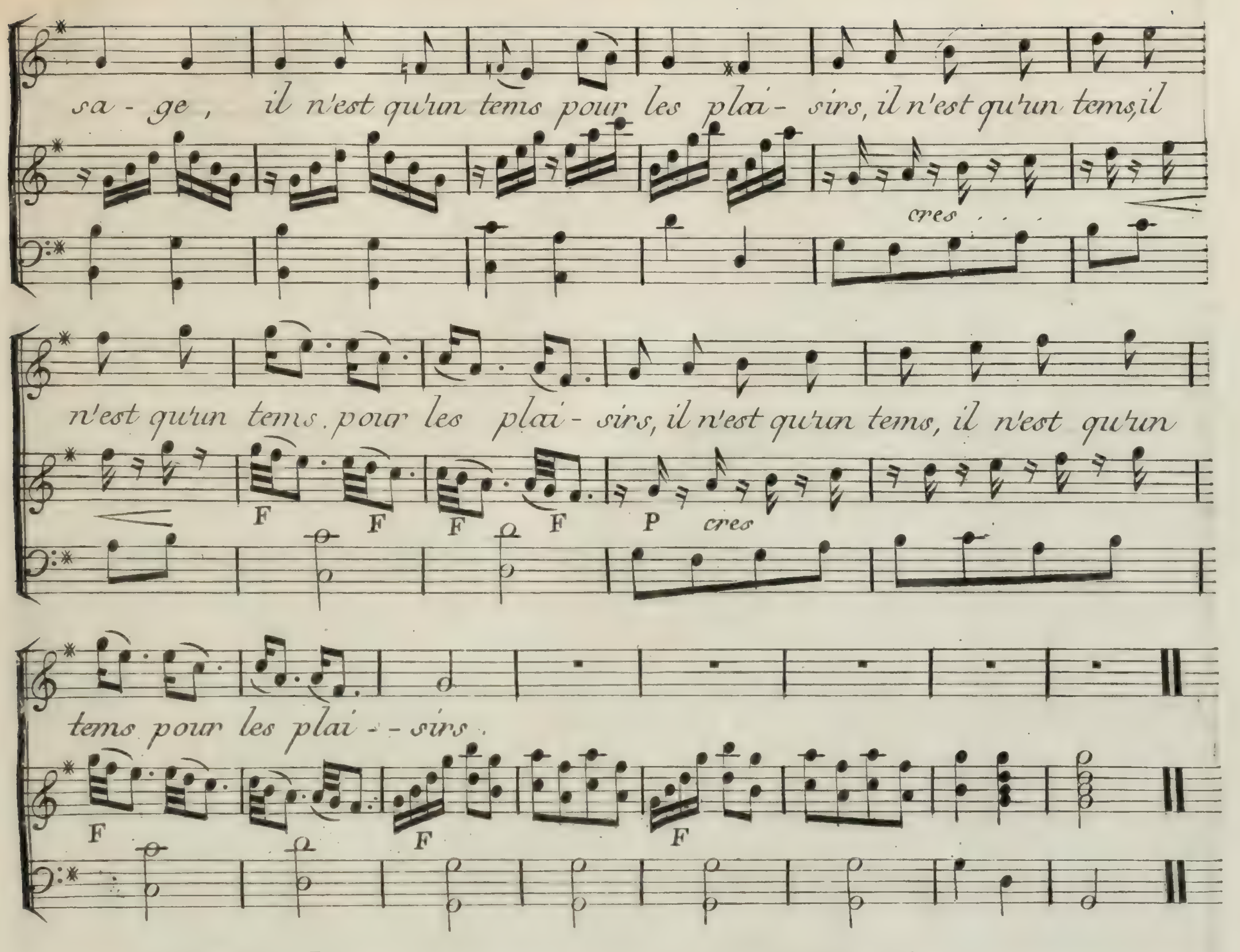
2.e Couplet.

Dans ton adolescence
Ta bouche avait juré
D'une rare constance
Le bonheur assuré ;
Hélas! tu fis un crime
Dans ton premier serment,
Ta premiere victime
Fut ton premier amant. Bis

3.e Couplet.

Echo, dis lui ma peine,
Dis lui mon triste sort,
Répéte à l'inhumaine
Qu'en s'offrant à la mort
L'amant que son image
Ne cesse d'embraser
Emporte son outrage
Et son premier baiser. Bis


Allegretto.
Chant.
Harpe.
F
P
F
Pro - fi - - tons de
no-tre jeu-nes - se c'est l'age heureux de la gai - té, mal -
- gré la cha-gri - ne vieil - les - se, li - vrons nous à la vo-lup -
- té. pour - quoi dans le prin-tems de l'a-ge vou-loir con -
- traindre nos de - - sirs on est toujours as - - sez tôt



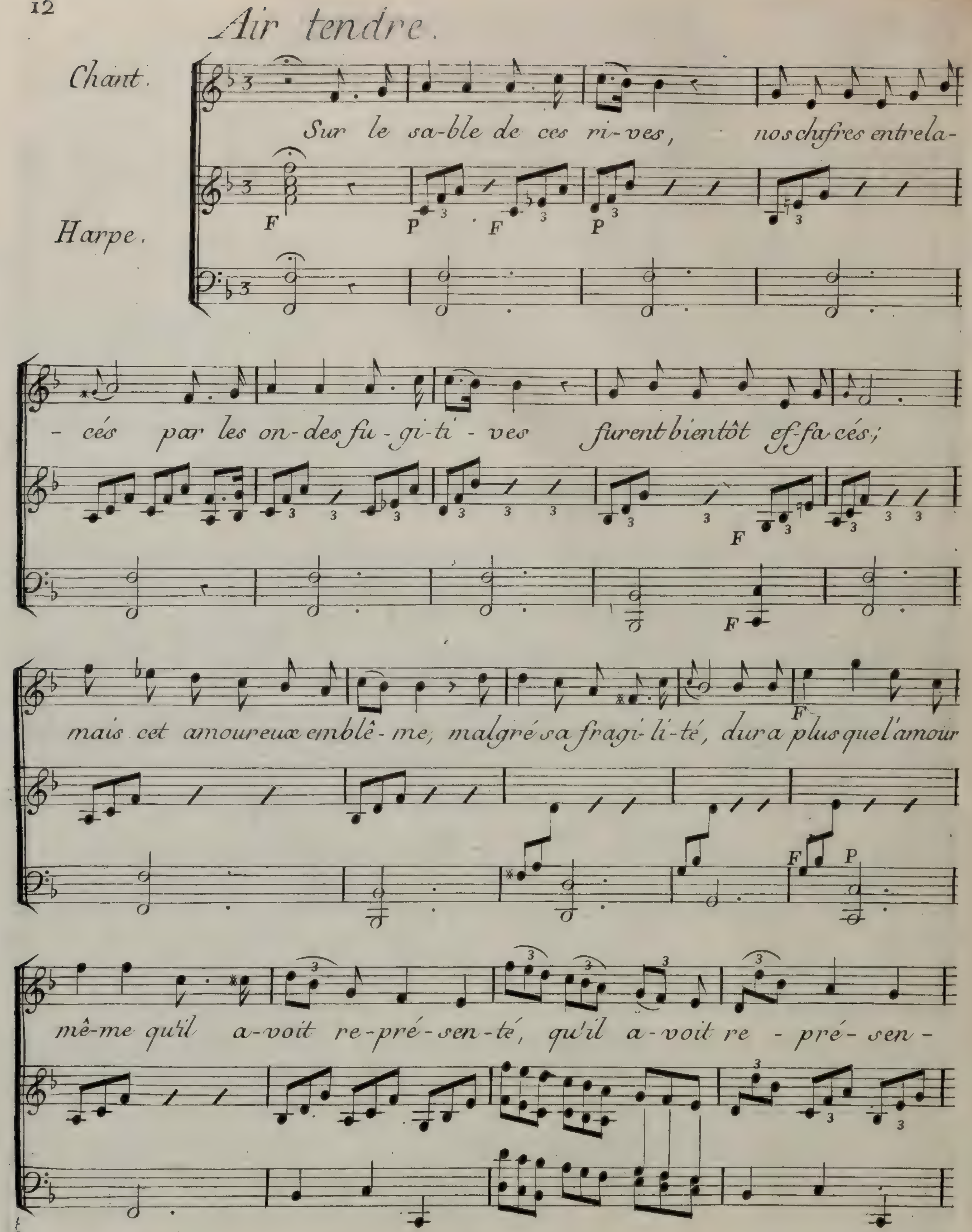
2.e Couplet.
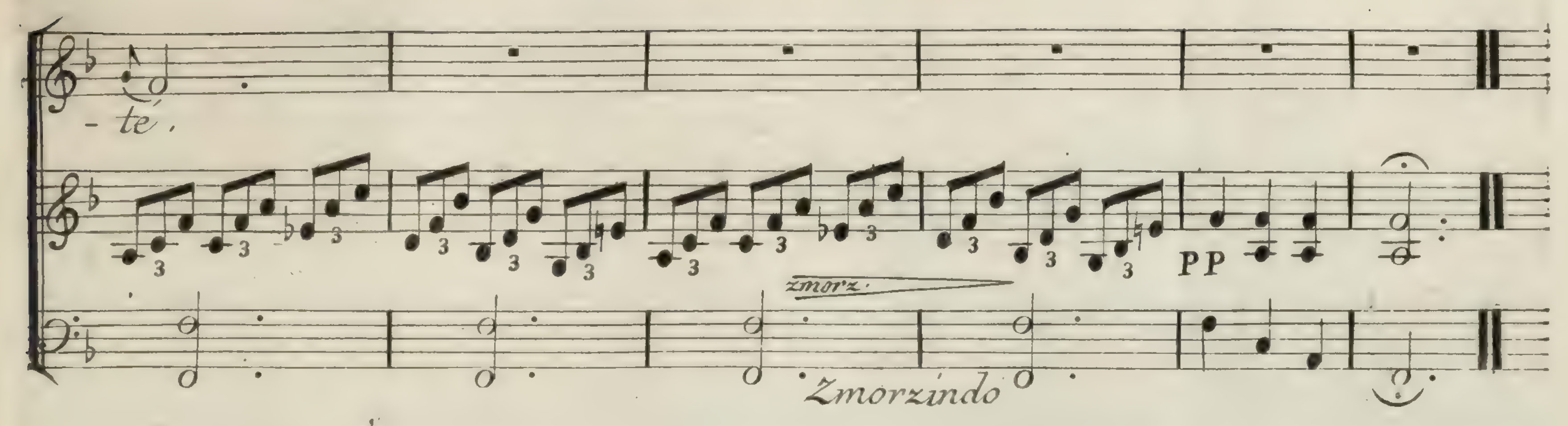
Ah ! vivre dans l'indiférence,
C'est traîner ses jours dans les fers.
L'amour double notre éxistance,
On nait pour un autre univers.
Les sages sont ce que nous sommes,
Ils sont soumis a deux beaux yeux;
Les cœurs froids ne sont que des hommes,
En aimant on s'égale aux dieux.

3.e Couplet.

Pourquoi condamner cette flame
Qu'allume en nos cœurs la beauté
Du plus pur rayon de leur ame
Les dieux on fait la volupté,
Toi que j'aime, toi que j'admire,
Puis-que notre ame ne meurt pas,
Je pourai donc, ô ma Zelmire,
T'aimer au-delà du trépas.

Air tendre.


Chant.
Harpe.
Sur le sa-ble de ces ri-ves, nos chifres entrela-
-cés par les on-des fu-gi-ti-ves furent bientôt ef-fa-cés;
mais cet amoureux emblê-me, malgré sa fragi-li-té, dura plus que l'amour
mê-me qu'il a-voit re-pré-sen-té, qu'il a-voit re-pré-sen-



2.e Couplet.

C'est en ces mots qu'au bocage
Se plaignoit un tendre amant,
Lorsqu'en ces lieux la volage
Vint se rendre au même instant.
Elle venoit solitaire,
Et repentante a son tour,
Du crime d'être légêre
Demander grace a l'Amour.

3.e Couplet.

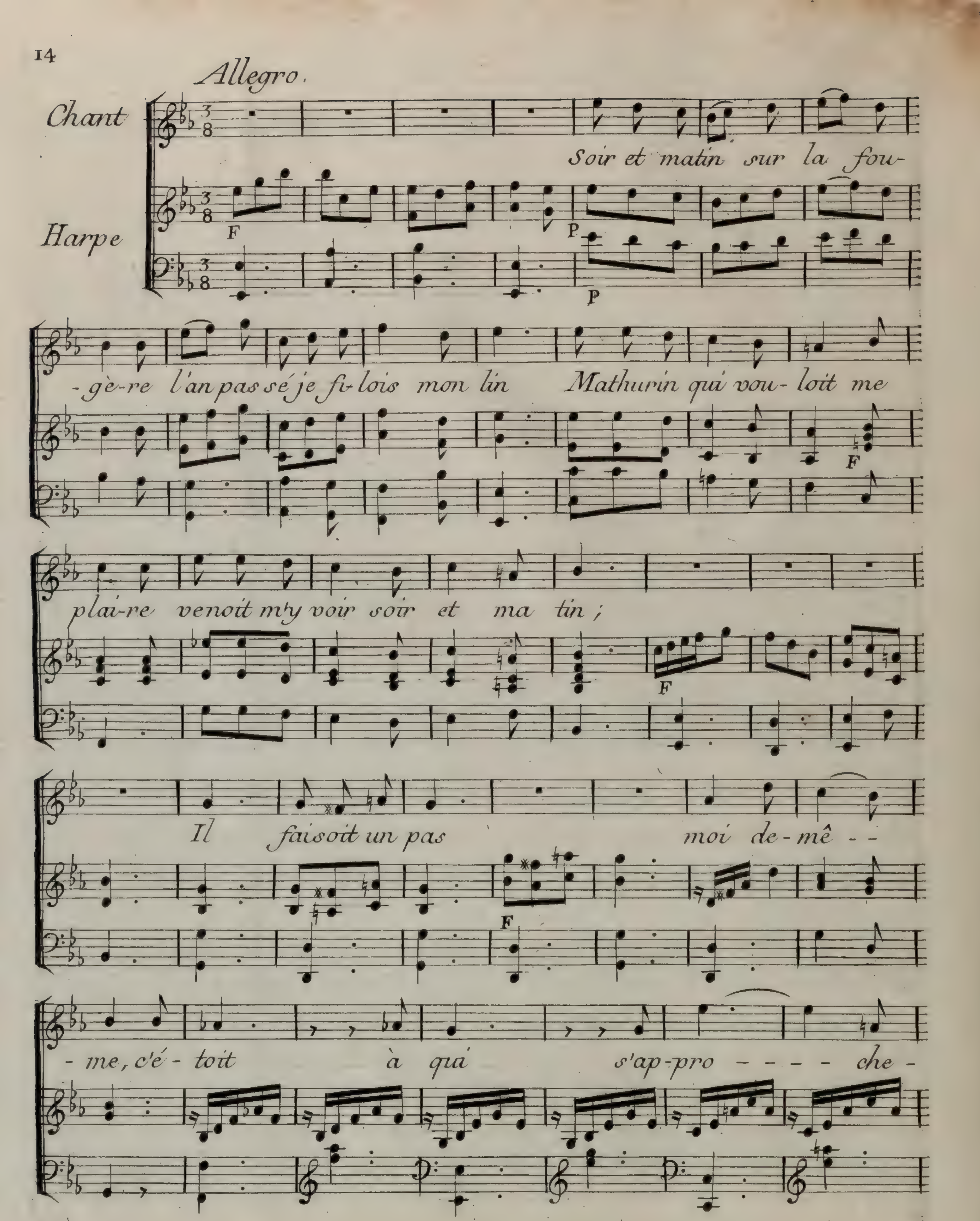
Les accents qui la frapperent
La glacerent de frayeur,
Mais bien-tôt ils pénétrerent
Doucement jusqu'a son cœur.
Les pleurs inondant ses charmes,
Les accrurent de moitié,
L'amant vit couler les larmes
Le crime fut oublié.
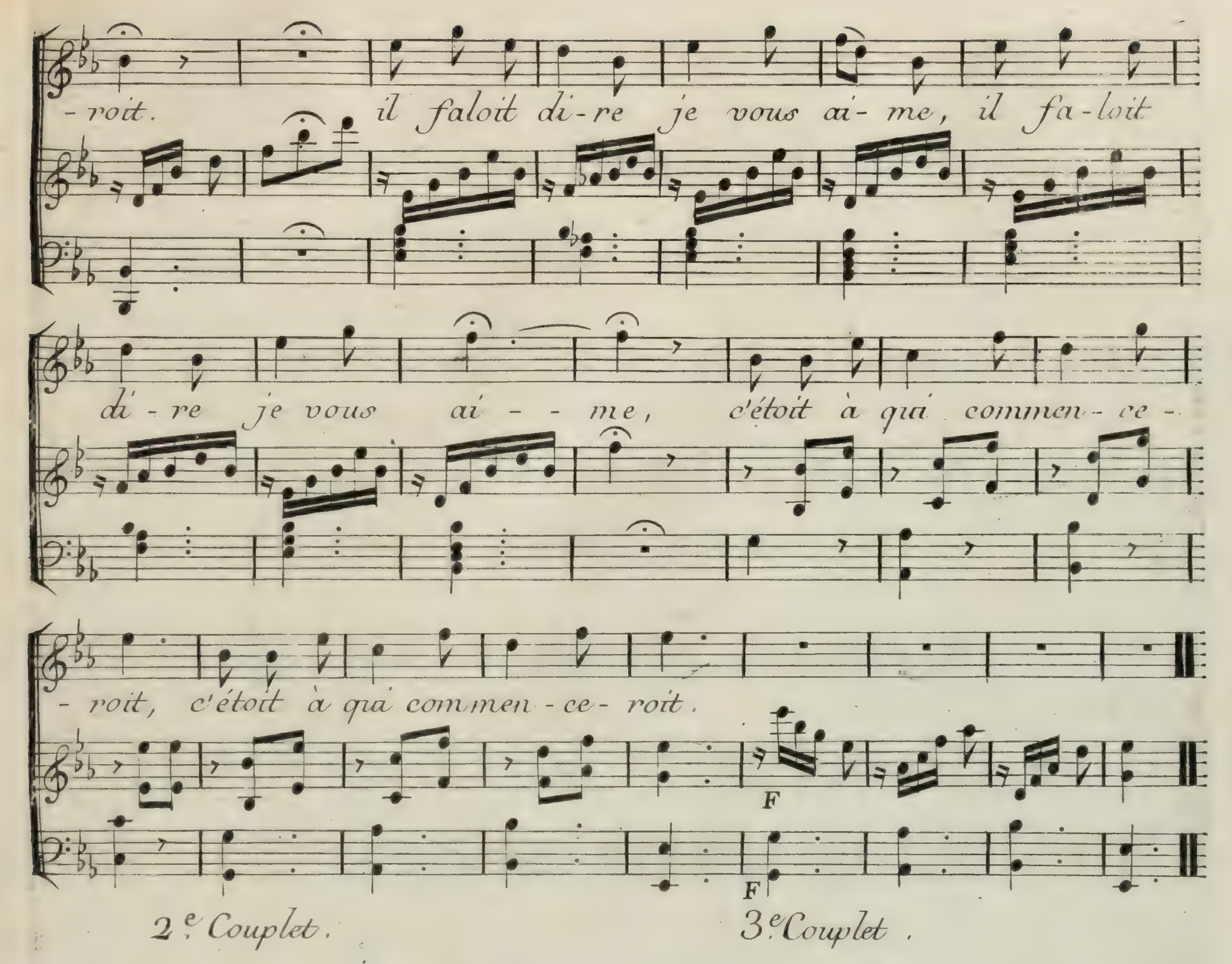
4.e Couplet.

Ce ne fut plus sur le sable
Qu'ils tracerent leur amour,
Un monument plus durable
Le consacra dans ce jour.
Sur un mirthe du rivage
On voit leurs noms aujourd'hui,
Le mirthe croît d'age en age
Et leur amour avec lui.

5.e Couplet.

Ô vous qu'une ame sensible
Appelle aux loix de l'Amour,
Demeurez s'il est possible
Constant jusqu'au dernier jour.
Mais s'il faut qu'une cruelle
Vienne a vous abandonner,
Corrigés votre infidelle
En sachant lui pardonner.


Allegro.
Chant
Harpe
F
P
P
Soir et matin sur la fou-
-gè-re l'an pas sé je fi-lois mon lin Mathurin qui vou-loit me
plai-re venoit m'y voir soir et ma tin ;
Il faisoit un pas moi de-mê- -
- me, c'é - toit à qui s'ap-pro - - - - che -

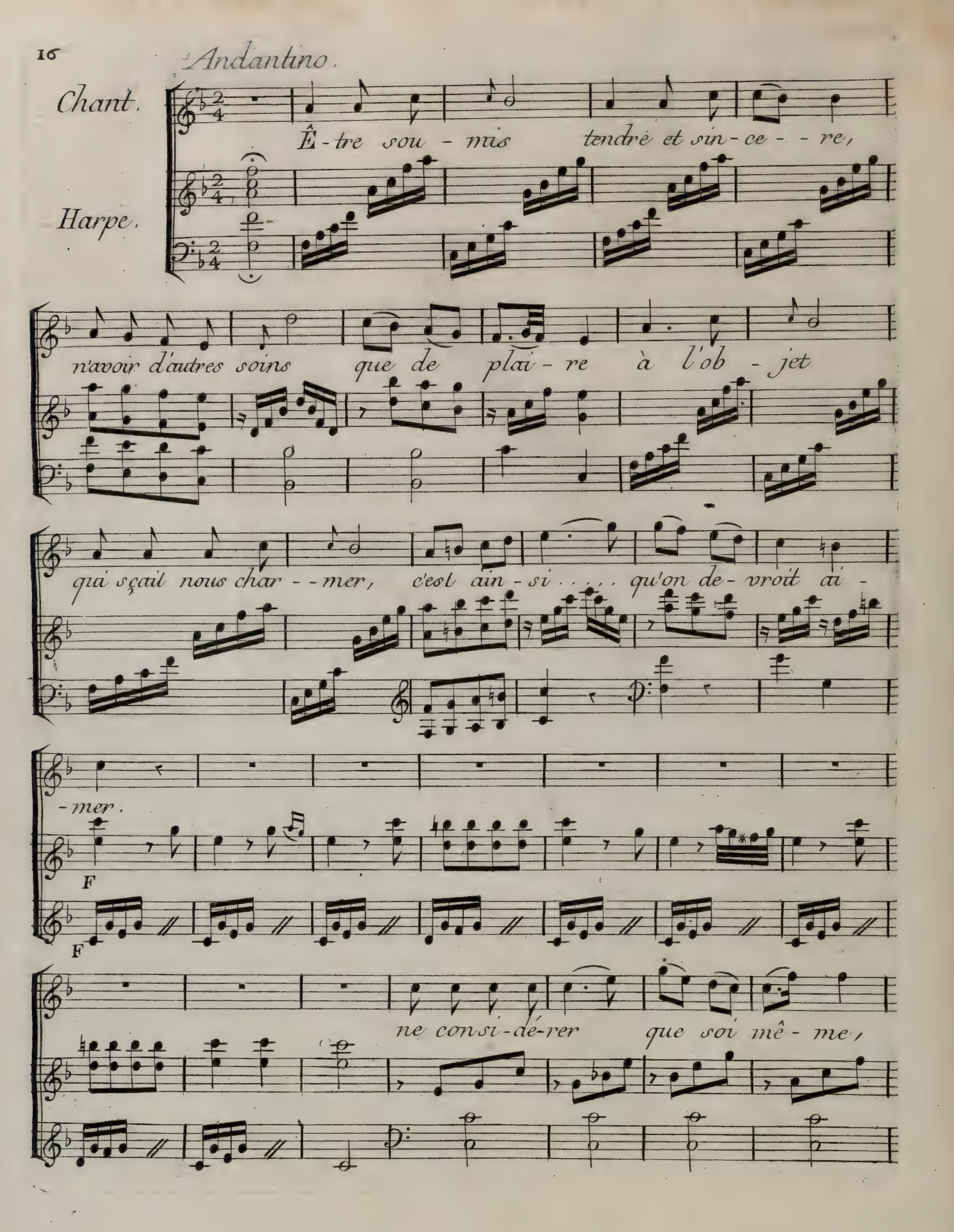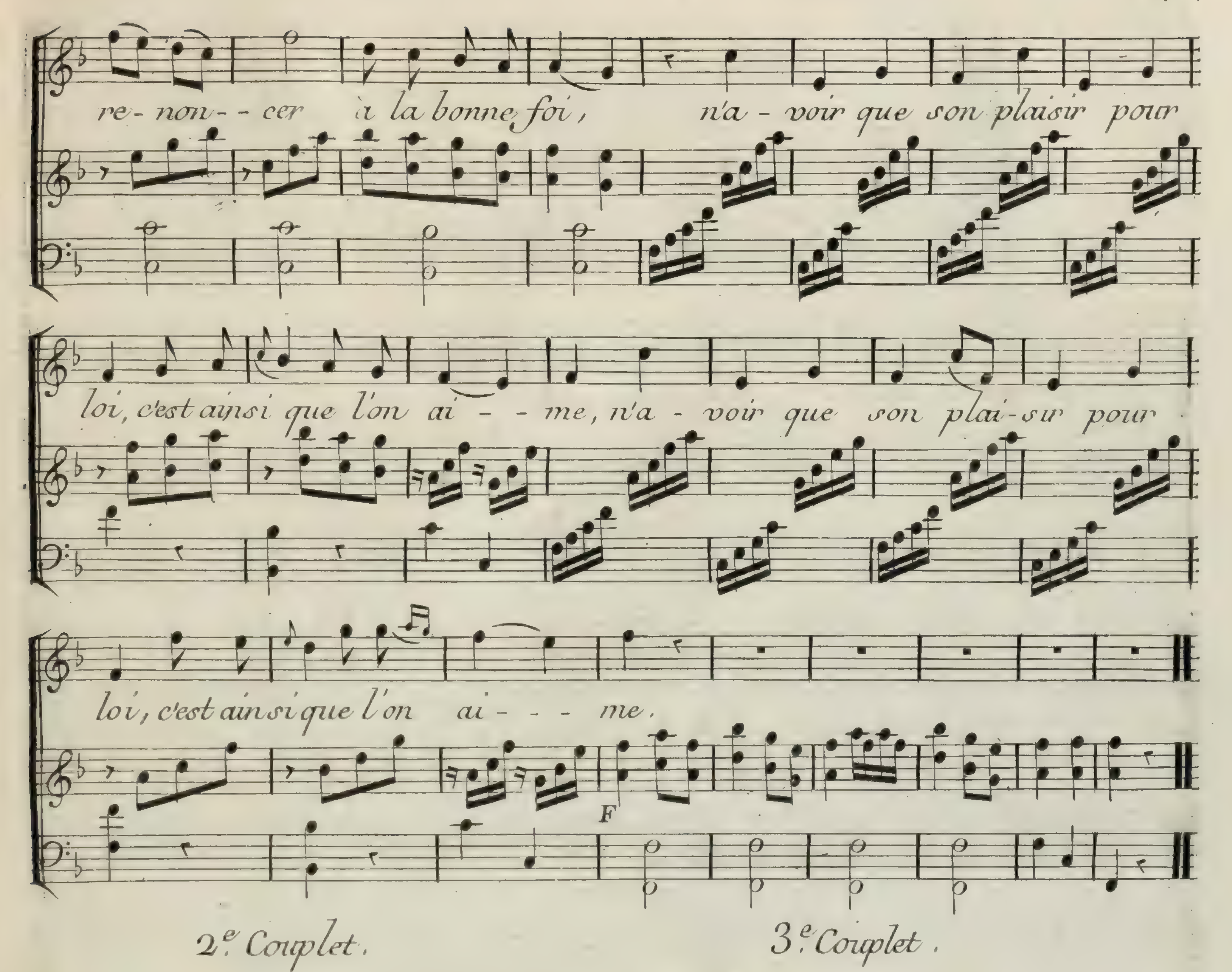


2.e Couplet.

Par un beau jour, c'étoit ma fête,
Il vint m'apporter un bouquet,
Je l'acceptai d'un air honnête
Et je le mis à mon corcet.
Il vouloit parler.... moi de même,
C'étoit à qui s'enhardiroit.
Il faloit dire je vous aime, Bis.
C'étoit à qui commenceroit. Bis.

3.e Couplet.

Un autre jour, c'étoit dimanche,
Le voila qui court après moi;
Puis en me tirant par la manche,
Il me dit mon cœur est a toi.
Je lui repondis.... moi de même
Et v'la que d'puis ce beau jour là
Il me dit, je lui dis je t'aime Bis
Et c'est a qui se le dira. Bis


Andantino.
Chant.
Harpe.
Être sou - mis tendre et sin - ce - - re,
n'avoir d'autres soins que de plai - re à l'ob - jet
qui sçait nous char - - mer, c'est ain - si . . . . qu'on de - vroit ai -
- mer.
F
F
ne con si - dé - rer que soi mê - me,

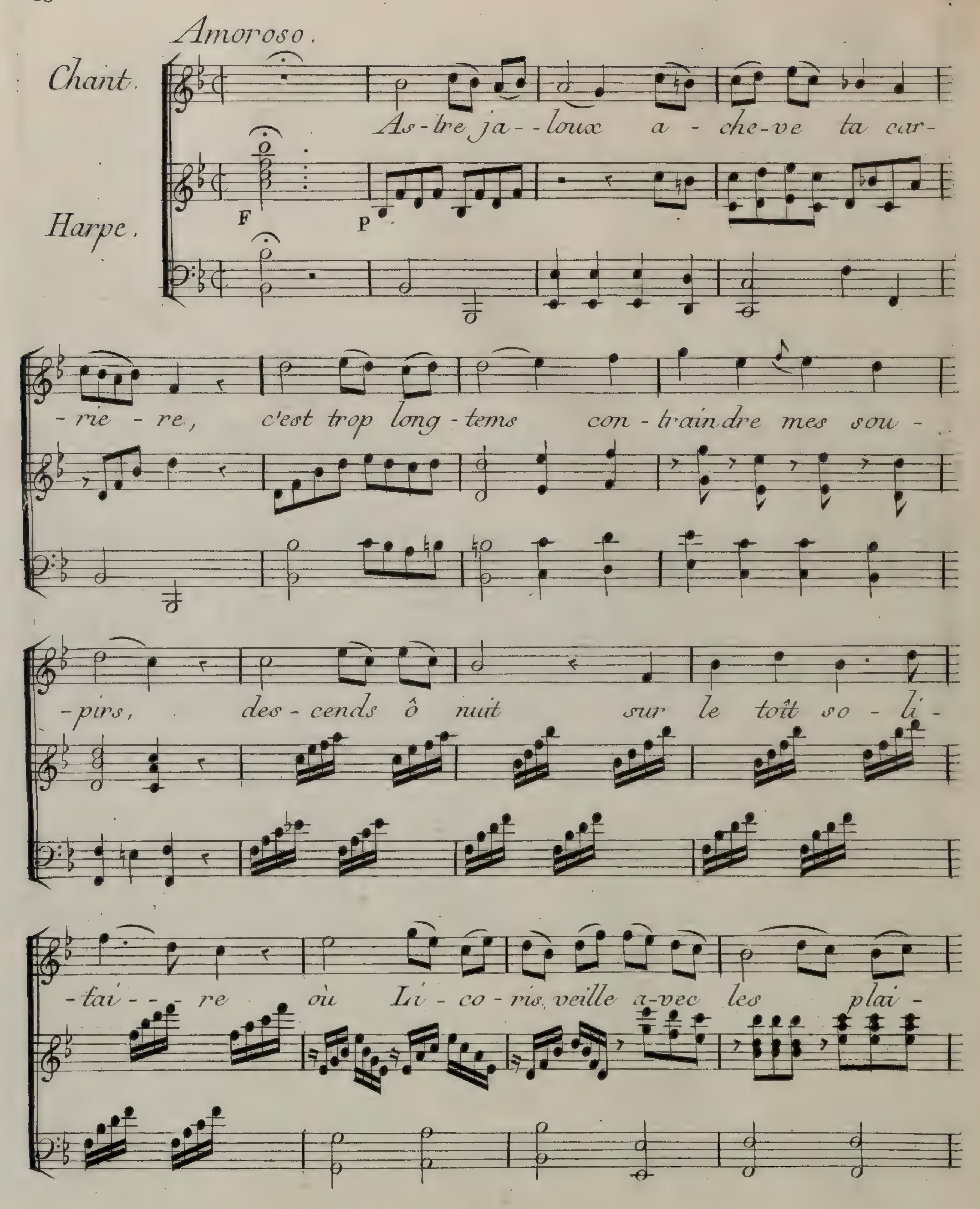


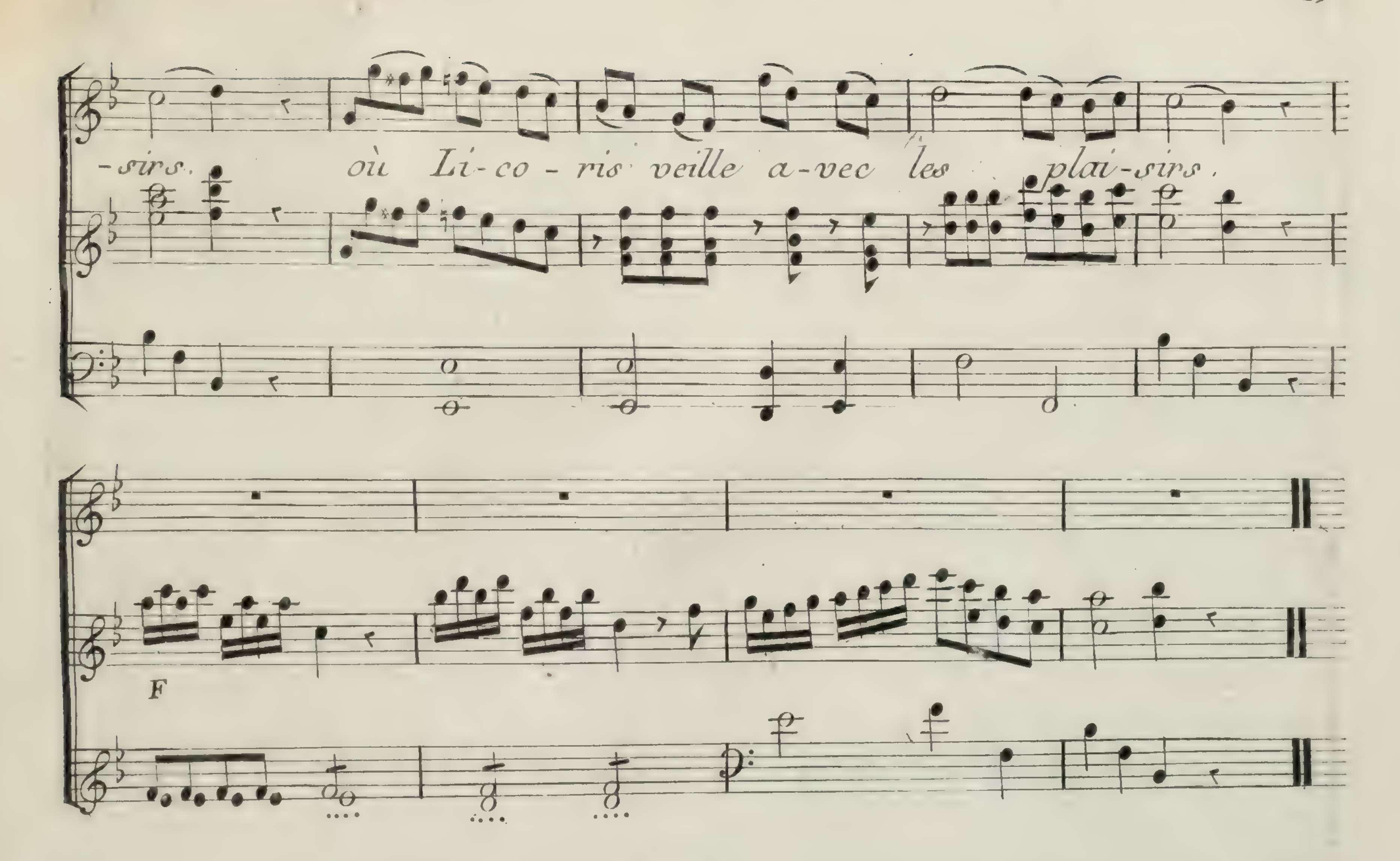
2.e Couplet.

Loin des beaux yeux de sa maitresse
Sentir une vive tendresse
Qu'aucun plaisir ne peut calmer
C'est ainsi qu'on devroit aimer,
N'y penser plus dès le jour même
Se livrer à d'autres amour
Et changer d'objet chaque jour
C'est ainsi que l'on aime.

3.e Couplet.

Se plaindre de son doux martire
Ressentir beaucoup, et peu dire,
Par des soins constans s'exprimer,
C'est ainsi qu'on devroit aimer.
Affecter une peine extrême,
Feindre sans cesse de languir,
Beaucoup dire et peu ressentir
C'est ainsi que l'on aime.


Amoroso.
Chant.
Harpe.
F
P
As-tre ja--loux a-che-ve ta car-
-rie-re, c'est trop long-tems con-traindre mes sou-
-pirs, des-cends ô nuit sur le toît so-li-
-tai---re où Li-co-ris, veille a-vec les plai-

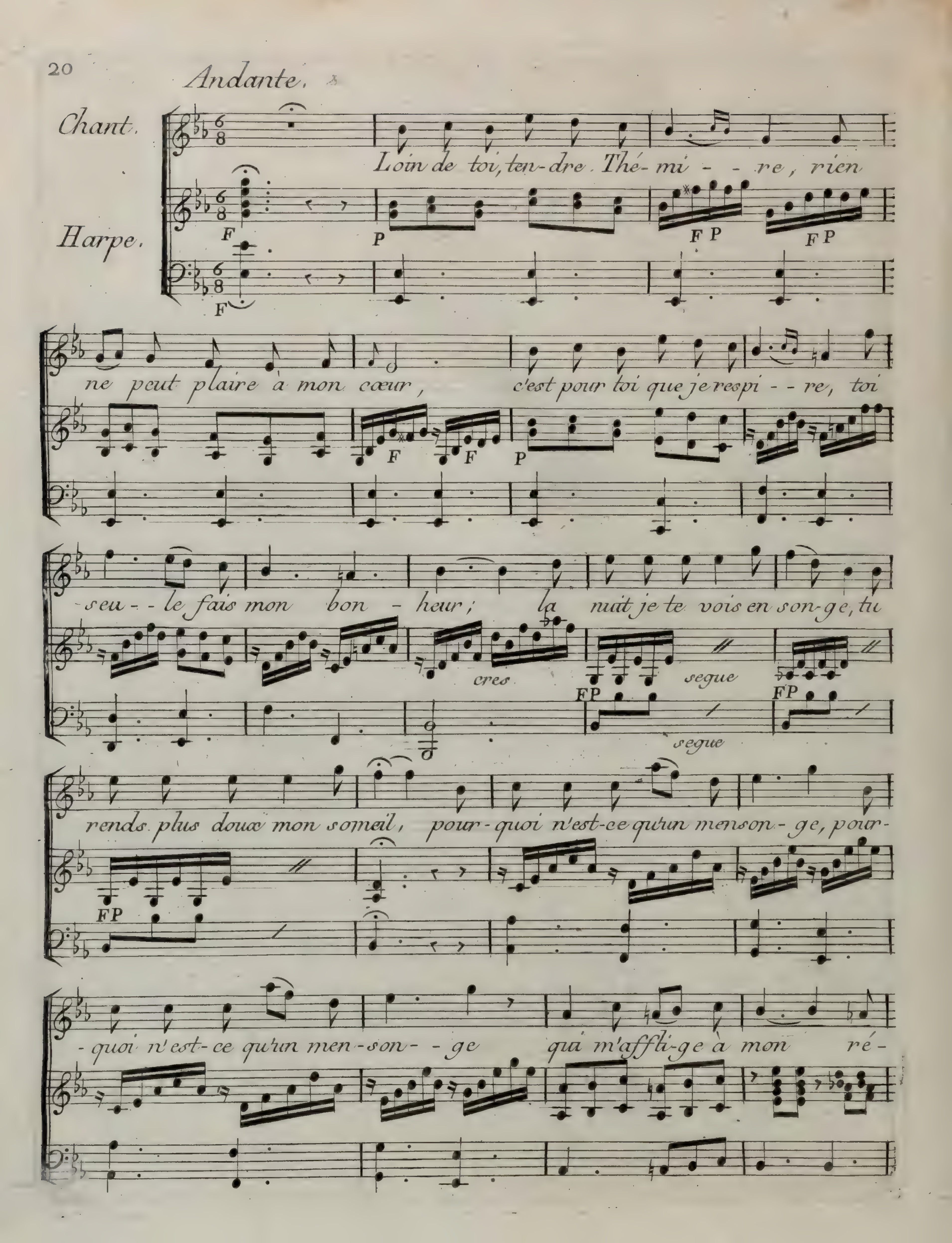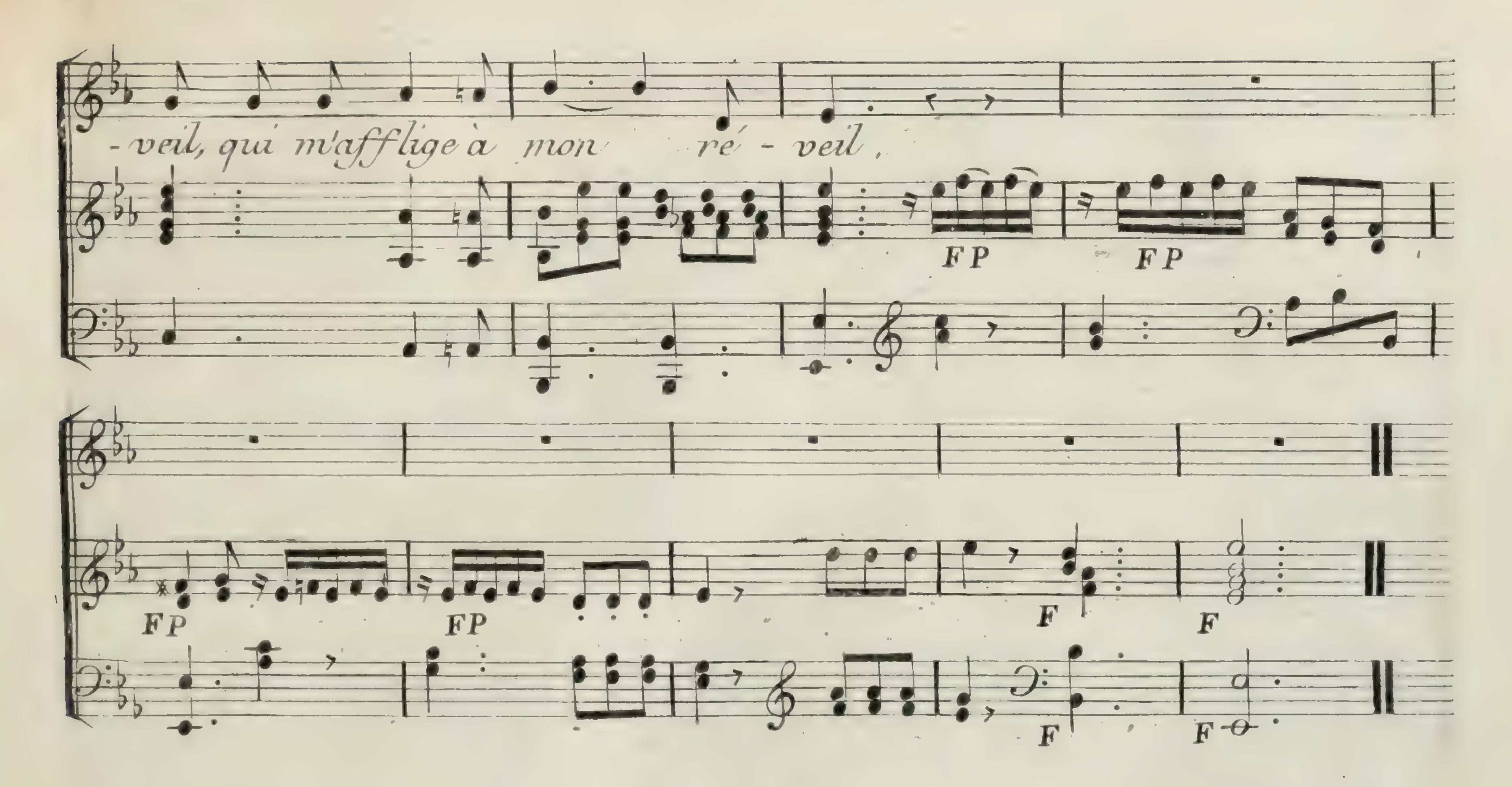


2.e Couplet.

J'aime à cacher mes feux et sa tendresse,
Qu'ajouteroit l'éclat à mon bonheur?
Lorsqu'en mes bras doucement je la presse,
Quand sous ma main je sens frémir son cœur. Bis.

3.e Couplet.

Les doux larcins sont amants du mistere,
La volupté craint l'œil brillant du jour,
Nuit, belle nuit, ne laisse sur la terre
Que le flambeau qui doit guider l'amour! Bis


Andante.
Chant.
Harpe.
Loin de toi, ten-dre Thé-mi - - re, rien
ne peut plaire à mon cœur, c'est pour toi que je respi - - re, toi
-seu - - le fais mon bon - heur; la nuit je te vois en son-ge, tu
rends plus doux mon someil, pour-quoi n'est-ce qu'un menson - ge, pour-
-quoi n'est-ce qu'un men-son - - ge qui m'affli-ge à mon ré-
F
P
F P
cres
segue
FP

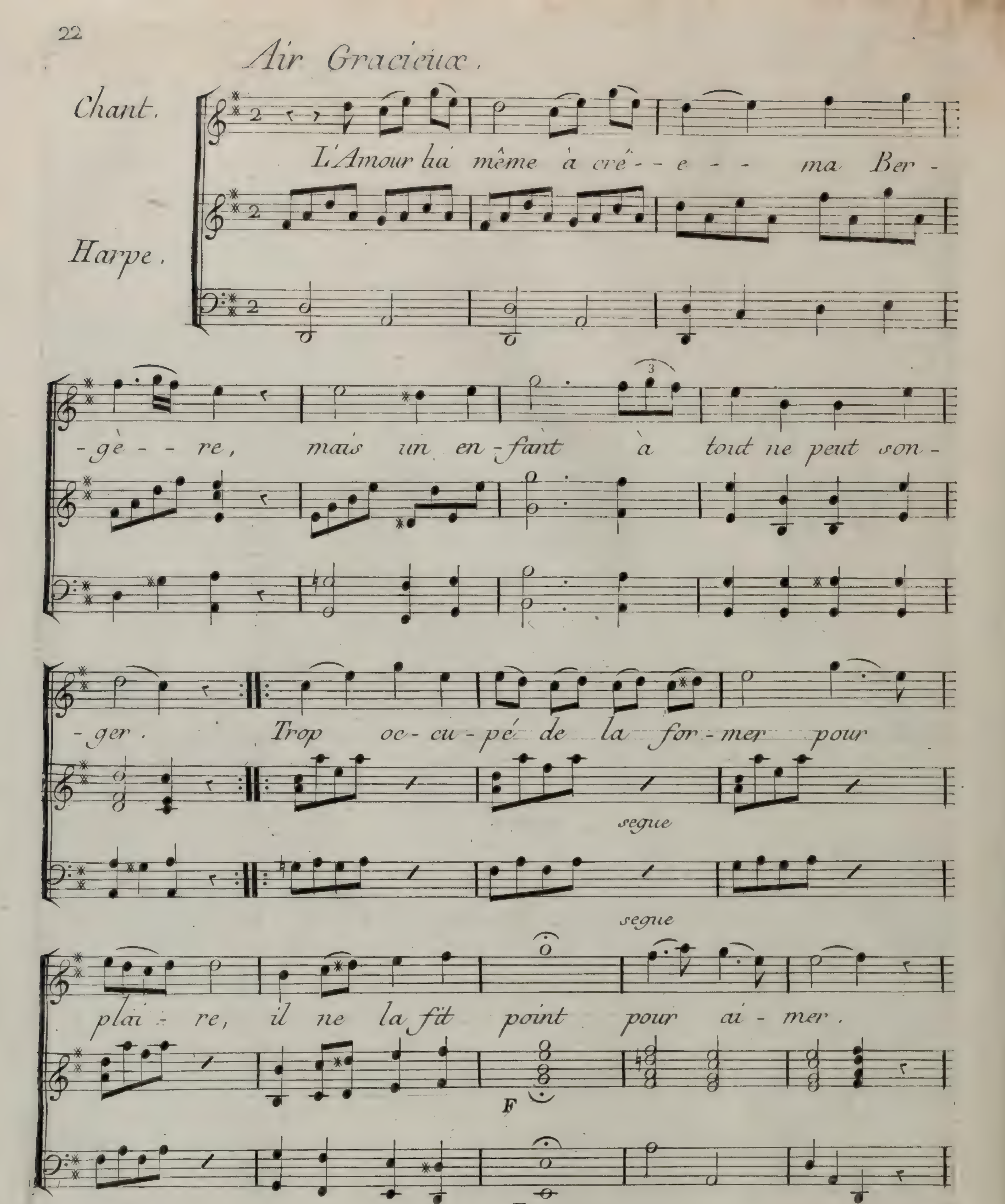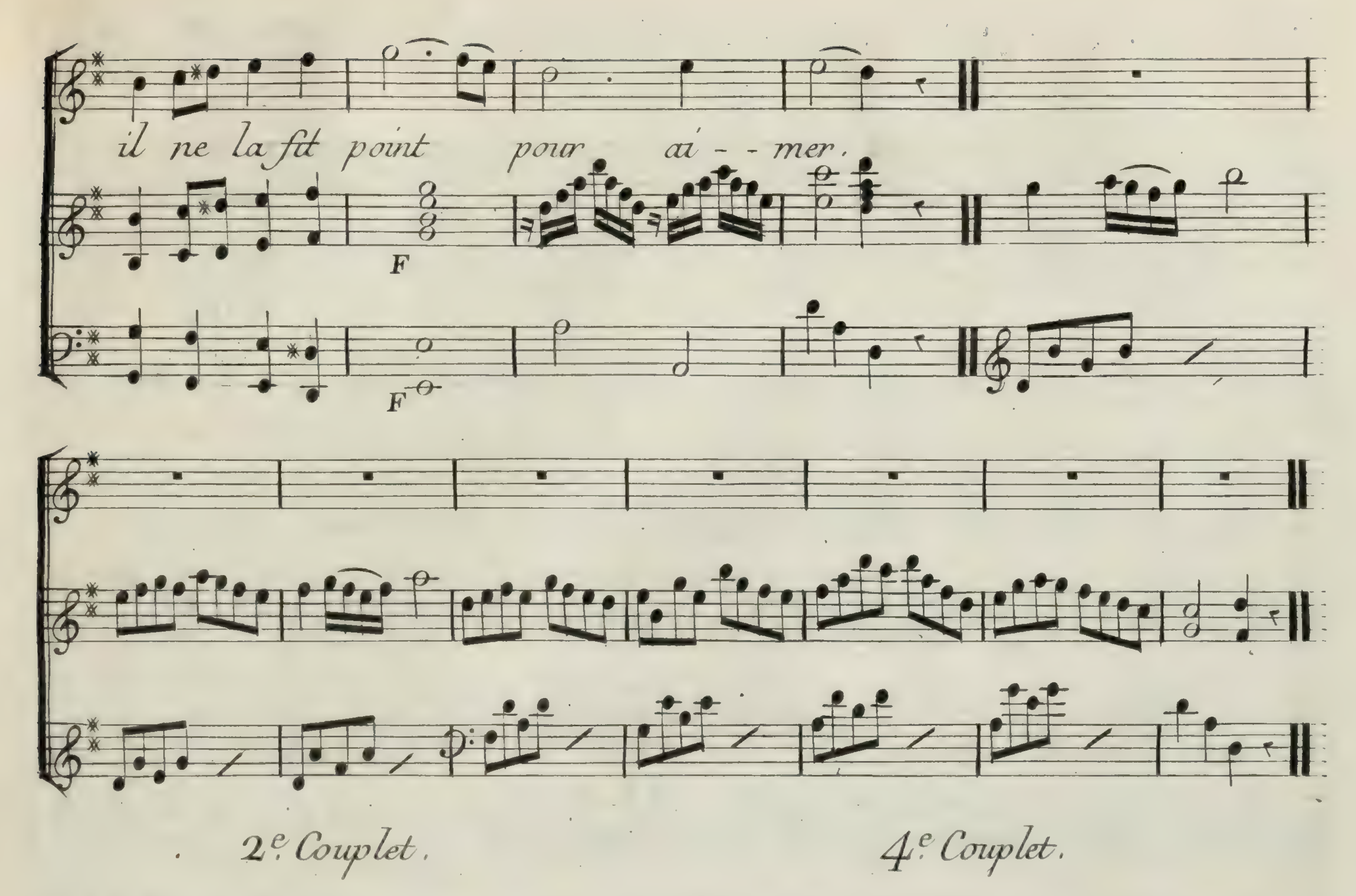


2.e Couplet.

Je n'ai point l'inquiétude
De ces amants ombrageux,
Te croire est mon habitude,
Douter est injurieux.
De ta foi j'ai la promesse,
C'est un garan de tes feux:
Qui soupçonne sa maîtresse. Bis
Est indigne d'être heureux. Bis

3.e Couplet.

Dans les tourments de l'absence
Dois-je donc rester longtems?
Juge hélas de mes souffrances
Par les maux que tu ressens.
Toi seule connois mon ame,
Toi seule a lu dans mon cœur,
Si tu dois trahir ma flamme. Bis
Ah! laisse moi mon erreur. Bis


Air Gracieux.
Chant.
Harpe.
L'Amour lia même à cré - - e - - ma Ber - gè - - re, mais un en - fant à tout ne peut son - ger.
Trop oc - cu - pé de la for - mer pour plai - re, il ne la fit point pour ai - mer.
segue
segue
F
F



2e. Couplet.

Il lui donna beauté, grace touchante,
Dons précieux, faits pour être adorés;
Mais elle n'eut qu'une ame indifferente
Par qui ces dons sont séparés.

3e. Couplet.

Elle reçut encor pour son partage
Esprit, talens et de secrets appas,
Mais, l'art heureux, d'en faire un tendre usage,
Amour ne le lui donna pas.

4e. Couplet.

De mille feux son regard étincelle,
Et de l'amour c'est encor une erreur;
Il les mit tous dans les yeux de la belle
Et n'en garda pas pour son cœur.

5e. Couplet.

Laisse a ses yeux leur douceur naturelle
Et dans son cœur amour place tes feux,
Glicere ainsi n'en sera pas moins belle
Et je serai moins malheureux.

Air Gai

Chant

Harpe

Viens jou-ter ma Li-set-te dans ce charmant sé-

-jour, les dons que nous ap-pret-te le tendre dieu d'Amour.

F

Tu ver-ras les a-

Avec l'ongle a l'ordinaire.

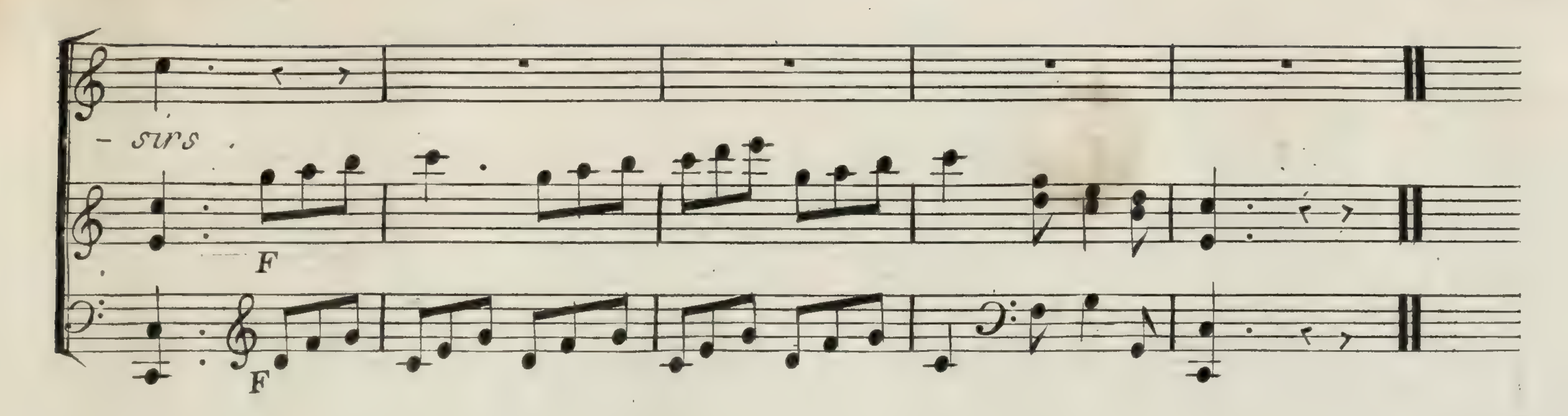
Avec l'ongle. a l'ordinaire.

-larmes respec-ter nos plai-sirs; et des biens pleins de charmes couron

Avec les ongles a l'ord.

Avec les ongles a l'ord.

-ner nos de-sirs; et des biens pleins de charmes couronner nos de-



2.e Couplet.

Sous ces épais feuillages
Les oiseaux de nos bois,
Dans leurs tendres ramages,
Rediront mille fois
Tircis seul et Lisette
Eprouvent le vrai prix
Des biens qu'amour apprête
A deux cœurs bien épris.

3.e Couplet.

La belle et jeune Flore
Pour embellir ces lieux
Fera partout éclore
Ses trésors précieux,
Ris et jeux sur nos traces
Voleront tour a tour,
Tu conduiras les graces,
Je conduirai l'amour.

4.e Couplet

Beautés dans ma retraite
Venés pour vous former,
De ma tendre Lisette
Apprenez a charmer.
Deésse de Cythere
Ne t'en offences pas,
Tu peux de ma bengere
Emprunter des appas.

5.e Couplet.

Sous l'amoureux empire
Bergers, qui soupirés,
Voulez-vous vous instruire?
Vers Tircis accourés
D'une tendresse extrême
Amour sut l'enflamer
Et mieux que l'amour même
Mon berger sut aimer.

